

Paul Tillich, Écrits philosophiques allemands. 1923-1932

Gèneve, Labor et Fides, 2018, 547 p.

Jean Lambert

DANS **ARCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS** 2019/4 n° 188 , PAGES 417 À 418
ÉDITIONS **ÉDITIONS DE L'EHESS**

ISSN 0335-5985

DOI 10.4000/assr.49609

Date de mise en ligne : 16/12/2019

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-archives-de-sciences-sociales-des-religions-2019-4-page-417?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour Éditions de l'EHESS.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](https://shs.cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

Paul TILLICH, *Écrits philosophiques allemands.*
1923-1932

Gèneve, Labor et Fides, 2018, 547 p.

Jean Lambert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/49609>
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 5 décembre 2019
Pagination : 417-418
ISBN : 9782713227844
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean Lambert, « Paul TILLICH, *Écrits philosophiques allemands. 1923-1932* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 188 | octobre-décembre 2019, mis en ligne le 08 janvier 2022, consulté le 03 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/49609>

Ce document a été généré automatiquement le 3 décembre 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

Paul TILLICH, Écrits philosophiques allemands. 1923-1932

Gèneve, Labor et Fides, 2018, 547 p.

Jean Lambert

RÉFÉRENCE

Paul TILLICH, Écrits philosophiques allemands. 1923-1932, Gèneve, Labor et Fides, 2018, 547 p.

- 1 Paul Tillich (1886-1965) vécut en Allemagne de sa naissance à 1933, où il dénonça le nazisme, puis vécut l'autre partie de sa vie aux États-Unis. Jeune pasteur enrôlé en 1914 comme aumônier militaire, il vit en France l'effroi de la guerre, passe son habilitation en 1916 sur la place de la théologie dans le système des sciences, retourne au front jusqu'en 1918. *Privatdocent* de théologie à Berlin de 1919 à 1924, il élabore une théologie de la culture. Il divorce en 1921, opte pour le socialisme, rédige le *Systèmes des sciences* en 1923. Puis il enseigne à Marbourg, Dresde, et Leipzig la science de la religion. Davantage perçu comme philosophe que comme théologien, il ne peut rejoindre Berlin, mais Francfort de 1929 à 1933. Congédié au printemps à l'arrivée d'Hitler pour ses écrits et engagements qui mettent sa vie en danger, il accepte l'invitation de l'*Union Theological Seminary* de New-York.
- 2 Faisant suite aux *Écrits théologiques allemands*, publiés en 2012, sont rassemblés ici neuf textes. *Le Système des sciences* (334 p.) : dépassant une compréhension trop formaliste de la connaissance coupée du vivant, purement technique ou rationnelle, Tillich s'efforce de réintégrer les sciences de l'esprit (philosophie, art, métaphysique, droit, éthique, dont la théologie) dans le système des sciences de la pensée (idéelles : logique, mathématiques) et de l'être (empiriques : physiques, organiques, techniques). Le contenu créateur de la vie, parfois intuitif et sensible, parfois irrationnel, appartient à la connaissance. « La création, c'est l'Universel réalisé dans l'individuel » (p 339). La

science est un acte créateur de donation de sens, et donc un acte de la vie elle-même, qui réunit connaissance et amour.

- 3 *Philosophie et destin* (29 p.), *Concept et essence de la philosophie* (12 p.), *Philosophie et religions* (14 p.), *La science* (8 p.) : manière de connaître et de rencontrer le monde, la philosophie se distingue de la science par son caractère essentiel et radical. La religion est ainsi en relation avec elle, portant comme elle la tension radicale de l'existence. Dépassant le courant méthodologique dominant des sciences, la philosophie a toujours, dans son histoire, témoigné sur le mode mineur d'une réalité plus radicale, mystique, métaphysique.
- 4 *Kairos et Logos, sur la métaphysique de la connaissance* (52 p.) : le courant scientifique dominant, méthodique et technique, marqué du *Logos*, met de côté le courant minoritaire, symbolique, métaphysique ou religieux. C'est une perte, car il existe dans l'histoire de la philosophie une tension entre *Logos* abstrait, statique et intemporel, et *Kairos* dynamique, essentiel et temporel. Connaître pour le sujet n'est pas qu'un *modus operandi*, mais la recherche de l'inconditionné qui le dépasse au cœur du conditionné. Alors le cadre de la foi chrétienne, voire protestante, est impliqué dans la réflexion philosophique.
- 5 *Logos et mythe de la technique* (14 p.), *La cité technique comme symbole* (8 p.) : d'où une certaine modestie devant les prouesses techniques de l'homme moderne. Inspirée de la nature, la technique libératrice peut faire subir au monde une certaine violence. Elle permet une meilleure gestion du caractère étrange et menaçant de l'existence, mais elle en crée de nouveaux. L'oscillation entre la puissance et la fragilité de nos existences est perceptible dans l'époque, et en nous-mêmes.
- 6 *Le jeune Hegel et le destin de l'Allemagne* (34 p.) : le jeune Hegel voit religion et politique divisées. Il propose une réconciliation, au-delà d'un christianisme séparé de la vie et de l'amour, par une dialectique de l'histoire et de l'agir humain, qui ouvre à la nation un meilleur destin. « Peut-être y a-t-il parmi nous tant d'hostilité contre le principe juif parce que nous le pressentons et le redoutons comme étant notre propre principe » (p. 520). « À travers le judaïsme et le christianisme, nous sommes devenus un peuple lié au temps. Le principe juif est devenu notre propre destin, et une *secessio judaïca* serait une rupture d'avec nous-mêmes » (p. 521). Peuple des oppositions, l'Allemagne de 1932 ne les surmonte pas, elle ne peut en sortir comme Abraham qu'en les supportant, convaincu que l'amour et la vie l'emporteront. « L'exigence qui s'impose aujourd'hui à l'Allemagne : briser en elle le démonisme croissant du nationalisme, s'affranchir de l'espace en faveur du temps ». C'était en 1932...